



Les nouveautés

De belles endormies qui se réveillent

La plupart devaient ouvrir au moment où le Conseil fédéral a décidé de la fermeture des musées. Prêtes depuis un ou deux mois, ces expositions n'attendent donc que la rencontre avec leur public.

• **Renens: «Checkpoint»** ouvre les horizons, même les plus sombres, dans cette exposition collective à la Ferme des Tilleuls qui s'impose comme un véritable carrefour entre les pratiques artistiques et les géographies personnelles. Réalisée avec de jeunes migrants non accompagnés et à partir de leurs récits de vie, elle bouleverse autant qu'elle émerge!

• **Lausanne: «Quoi de neuf Pussyhat?» (photo)** s'appuie sur une année commémorant les 50 ans du suffrage féminin en Suisse pour radiographier la situation actuelle et pousser la réflexion sur les représentations de genre. Une expo au Musée historique mais aussi des conférences inédites (en ligne), dont le 11 mars: «Des viandes. des goûts et des genres».

• **Vevey: «Infra-rouge»** envoie de la couleur au Musée de l'appareil photo qui montre l'architecte lausannois basé à Paris Philippe Rahm dans ses œuvres photographiques travaillées à la caméra thermique et à l'infra-rouge. Autant de diagnostics et de troublantes météorologies intimes des êtres et des lieux.



• **Lausanne: «Maurice Denis, Amour»** diffuse la chaleur et la présence humaine que le «Nabi aux belles icônes» perpétue dans son œuvre au long cours. Une exposition que le Musée cantonal des beaux-arts, antre d'un autre Nabi, Félix Vallotton, monte grâce à la complicité du Musée d'Orsay. Toujours au MCBA, «**Matières en lumière. Sculptures de Rodin à Louise Bourgeois**» déroule deux cents ans de création en proposant des angles de vue sur la matière, le portrait, la beauté et la nature.

• **Pully: «Calder, Soulages, Vasarely, abstractions plurielles»** révèle au Musée d'art des pièces de la Fondation Gandur pour l'art rarement montrées au public, dans un discours où le geste, la manière et la géométrie ont pris le pouvoir.

• **Vevey: «Dürer et Rembrandt, la collection Pierre Decker»** invite dans l'univers d'un esthète, professeur de médecine à l'UNIL et chirurgien qui a légué à sa mort en 1967 ses plus belles feuilles gravées à l'État de Vaud. Un trésor incroyable, celui d'un passionné, fou des deux plus grands maîtres du genre à voir au Musée Jenisch.

Et dans la foulée, «Megapolis» s'ouvre le 5 mars à la Collection de l'Art Brut comme «Et les arbres de demain» à l'Espace Arlaud. À Corsier, le Chaplin's World donne rendez-vous avec «Le dictateur» dès le 12 mars, et le Musée national suisse de Prangins dès le 21 mars pour «Games» ou l'industrie du jeu décryptée. **F.M.H.**